



La communication économique et financière de l'Association Éthique et Investissement

ET SI LE « MONDE D'APRES » EXISTAIT DEJA ?

L'Économie Sociale et Solidaire (ESS) entre solidarité et résilience

Durant cette épidémie, nous avons compris la nécessité de prendre soin de nous et des autres, nous avons également pris conscience de la nécessité de construire le « monde d'après », un monde moins individuel et plus collectif, moins financier, plus écologique, plus proche.

Une des composantes de ce monde d'après existe déjà et porte le nom d'économie sociale et solidaire. En effet, le bien commun est la principale raison d'être des structures de l'ESS, leur modèle économique tient compte de toutes les parties prenantes sans favoriser les investisseurs dans la répartition de la richesse économique créée.

Par ailleurs, ces structures ont très souvent des modèles économiques pluriels : elles offrent un service ou un produit reposant sur un modèle économique « classique » mais peuvent également offrir un « service » reposant sur des financements publics et des dons. Enfin, elles emploient très souvent à la fois des salariés et des bénévoles. Ces caractéristiques, leur confèrent une capacité de résilience que beaucoup d'entreprises classiques ont dû mettre en place à la hâte pendant la crise : appel au soutien économiques de l'état et à la solidarité de ses employés.

La performance économique du secteur

Les entreprises de l'ESS ne sont pas en compétition avec les entreprises classiques quant au rendement financier versé aux investisseurs ; leurs priorités sont différentes : arbitrage de la redistribution de richesse en faveur des parties prenantes et recherche d'un bénéfice social (création d'emplois, faible écart de salaires, parité homme/femme etc.) et environnemental (protection de la biodiversité et des ressources naturelles, faible émissions de CO2 etc.). Ces entreprises s'inscrivent ainsi pleinement dans les objectifs de développement durable fixés par de nombreux accords et organismes internationaux à atteindre d'ici 2050.

Comment financer l'ESS ?

Pour un investisseur, au-delà du financement direct de telle ou telle structure relevant du monde de l'ESS, de nombreuses sociétés de gestion proposent des fonds dédiés à ces financements. Afin de flecher les financements vers ces fonds d'ESS, l'association Finansol - dont l'objet est la promotion de la solidarité dans l'épargne et la finance - milite pour la mise en place de [11 mesures](#) dont certaines concernent directement l'épargne :

- Augmenter à 10% la part dédiée à l'ESS des livrets de Développement Durable proposés par les banques ou des assureurs
- Augmenter le ratio dédié à l'ESS dans les fonds dits « 90/10 ». Pour mémoire ces fonds doivent allouer entre 5 et 10% de leurs actifs au financement de structures de l'ESS.

A nous, épargnants, de saisir cette chance de participer au financement d'un futur plus humain.

Laure Peronnin
Chargée de mission

Comité Ethique du fonds Nouvelles Stratégies 50 du 27 Février 2020

Secteur : Produits forestiers et papier

Ce secteur regroupe la sylviculture, l'industrie du bois et l'industrie du papier. Au niveau mondial, les forêts couvrent le tiers des surfaces émergées. L'industrie du bois qui a trois filières de valorisation : bois d'œuvre, bois énergie et bois industrie occupe 13 millions d'emplois directs et 41 d'emplois indirects. En France le secteur est important avec 440 000 salariés. Les forêts sont au cœur des ODD : soutien des communautés locales, énergies renouvelables, absorption du CO2, biodiversité et empreinte écologique réduite. En revanche elles sont exposées à une grande dangerosité du travail et elles subissent la pression de la déforestation : exploitation illégale du bois, huile de palme , incendies . Les Nations Unies et l'Union Européenne tentent d'en limiter les effets en développant le concept de « foresterie communautaire » , la réglementation RUEB ou le Plan stratégique Forêts. Le bois « Energie » est, quant à lui, une énergie durable, qui intéresse 1/3 de l'humanité, mais nécessite d'améliorer son empreinte écologique (pollution, monoculture) . Enfin l'industrie du papier et du carton se caractérise par une baisse du papier d'impression au profit du papier d'hygiène et de l'emballage. La fabrication du papier génère de fortes pollutions hydriques, mais à l'inverse le développement de l'emballage carton permet d'éviter l'utilisation du plastique. Cette industrie s'est engagée dans un approvisionnement durable en favorisant le recyclage et en achetant le bois auprès de fournisseurs certifiés (PEFC, FSC).

Entreprise	Décision
Stora Enso	Exclure
Mondi	conserver
UPM-Kymmene	intégrer
Smurfit Kappa	Conserver
Svenska Cellulosa	Exclure
Ence	intégrer

Nous avons étudié : Mondi , UPM- Kymmene , ENCE , Smurfit Kappa Group , Svenska Cellulosa et Stora Enso.

Parmi ces six entreprises, une a une note Vigeo supérieure à 70 (Stora Enso) , trois ont une note comprise entre 60 et 70 , une a une note inférieure à 50 (Svenska Cellulosa). L'entreprise ENCE, qui n'appartient pas au Stock 600, n'a pas été notée par Vigeo, mais par Ethifinance (78 sur 100). C'est donc un secteur très bien noté.

Nous avons décidé d'intégrer :

ENCE RSE bien intégrée. Information très transparente. Valeur partenariale Forêts.

UPM-Kymmene RSE bien intégrée. Valeur partenariale énergie bois.

Nous avons conservé :

Mondi Bonne intégration de la RSE . Attention controverse corruption.

Smurfit Kappa Bonne intégration de la RSE. Comité dédié du CA. Valeur partenariale positive : emballages alternatifs au plastique.

Nous avons décidé d'exclure :

Svenska Cellulosa Après le spin-off de la division Hygiène , RSE apparemment abandonnée. Manque d'informations. Accidents graves. Controverse déforestation.

Stora Enso Controverse grave en particulier communautés locales au Brésil.